

La Maison Grise

(Suite de la 1ère page)

ques réflexions qui amusaient Chiquette, et répétait, de temps en temps : Quand maman s'éveillera !....

Elle se laissa conduire chez la socrine où, l'insouciance de son âge aidant, elle joua avec des marmots turbulents.

Ce fut le Commandant qui vint la chercher.

Maman est réveillée ? demanda-t-elle.

—Je ne sais pas, dit le pauvre homme embarrassé.

Arrivé à la cure, il prit Graciette sur ses genoux.

—Petite fille, ta maman est partie. Elle reviendra, se hâta-t-il d'ajouter, voyant les pleurs de l'enfant. Elle recommande d'être bien sage en attendant. Secouée de sanglots convulsifs, la petite répétait : Maman, Maman !....

Chiquette avait bien essayé de la distraire avec quelques jouets tirés de l'armoire aux pauvres, elle lui avait même porté une tartine de confitures, mais l'enfant pleurait toujours ; arrêtées un instant, les larmes se reprenaient à couler de plus belle.

Sur le soir, seulement, elle s'apaisa. S'approchant de Gaudérique, qui paraissait avoir ses faveurs :

—Si je suis bien sage, maman reviendra-t-elle bientôt ?

—Oui, mon enfant.

—Je resterai avec vous, en l'attendant ?

—Oui, si tu veux.

—Rivals ne viendra pas me chercher ?

—Qui ça, Rivals ?

—Celui qui faisait pleurer maman.

—Non, il ne viendra pas.

—Alors, je serai sage, répéta-t-elle, en soupirant.

Le Commandant la prit dans ses bras et l'embrassa : la cure comptait un petit hôte de plus.

Chiquette, après avoir déclaré que la maison n'était pas un orphelinat, la gâta dès lors de son mieux ; le Commandant se découvrit la vocation de grand-père, et le Curé, amusé de ses justes réparties, se disait : Ce sera une belle âme à élever.

Le temps s'écoulait aussi ; l'enfant s'acclimatait dans cette atmosphère bienveillante. Cependant, les deux frères se disaient parfois : On verra bientôt la chercher ; c'est étonnant comme les formalités sont longues dans les administrations. Un soir, Gaudérique, avec qui elle avait joué toute la matinée, risqua :

—Si on nous la laissait !

Et Jacques répondit : — Nous pourrions bien la garder !

Puis se tournant vers Chiquette, qui rangeait par là, en écoutant, selon son habitude :

—Si nous gardions Graciette, la soigneriez-vous ?

—Il me semble que je ne fais que ça, répondit-elle, bonrue.

—Mais si nous la gardions toujours ?

—Dame, Monsieur le Curé, quand il y en a pour trois, il y en a pour quatre. J'ai, bien sûr, de quoi l'habiller pour deux ans dans le placard, avec quelques coutures ; et si vous voyiez, Monsieur le Curé, comme elle m'aide à éplucher les légumes !....

Monsieur le Curé se mit à sourire devant cet enthousiasme provoqué par les aptitudes culinaires de Graciette.

—Et bien, Gaudérique, si vous voulez, faites le nécessaire.

Le Commandant ne se laissa pas répéter deux fois. Prenant son chapeau et sa canne, il descendit la petite rue Saint-Jacques, traversa la place, battit de sa jambe de bois les cailloux pointus de la rue de

L'Anguille, qu'il parcourut en courant, remonta la rue Saint-Dominique, passa aux Trois-Rois sans s'arrêter chez Azeau, le libraire, (un ami qui avait fait soixante-dix), et arriva à la Loge où se trouve l'Hôtel de Ville.

Le bureaucrate auquel il présenta sa requête le regarda d'un air ahuri. Il eut l'air de paperasser un instant. Puis :

—Ah ! oui ; cette petite que vous avez recueillie !... Inconnue !... L'administration s'en occupe.

(Il fallait voir avec quelle emphase il prononçait l'ad-mi-nis-tration !... Vous dites ? Vous désirez la garder ? Je crois qu'il n'y a pas d'inconvénient. Personne ne l'a encore réclamée. Nous vous tiendrons au courant, s'il y a du nouveau.

Et les lunettes qui glissaient sur son nez semblaient dire, narquoises, au visiteur scrupuleux :

—Vous n'aviez pas besoin de vous déranger. Pensez-vous que nous nous inquiétons des enfants ramassés sur une route ? des van-pieds ? C'est de la besogne de caré. Vous l'avez chez vous, gardez-la... nous y comptons bien.

Pendant que l'employé remplissait quelques formalités, faisait grincer sa plume sur le papier blanc, le Commandant regardait, d'un pas léger, comme s'il avait eu vingt ans de moins, les hauteurs de Saint-Jacques.

Même, ayant fait un détour, rue de l'Argenterie, il entra dans un bazar où il acheta, moyennant 45 centimes, quelque chose ressemblant à un sac informe, surmonté d'une boule en carton peint et qui voulait être une poupée.

Fier de cet achat, il le glissa dans la poche de sa redingote, militairement boutonnée, et arriva à la cure où il entra en appelant :

—Graciette ! Graciette !

—Bah ! conclut-il, c'est quelque mendiant de grand chemin ; nous allons faire des recherches ; puis, nous aviseront pour l'enfant. Si vous voulez la garder quelques jours ?

—Oh ! une enfant, ce n'est pas embarrassant. Elle nous distraira en attendant que vous l'ayez casée.

Tout en causant, ils arrivèrent à la cure. L'abbé n'était pas encore rentré et la femme du sacristin remplaçait Chiquette près du lit mortuaire. La servante, que quelques commissions pressantes appelaient au dehors, avait mis sa voisine au courant, en la priant de lui rendre ce service. Et cette dernière, brave femme chargée d'enfants, s'était empressée, heureuse d'avoir une nouvelle et des détails sensationnels à raconter aux commères qui viendraient, le soir, jaccasser devant sa porte.

Le commissaire posa quelques questions, demanda si l'on n'avait pas trouvé un indice sur la défunte. Elle montra les loques informes qui l'avaient revêtue et qui gisaient dans un coin, oubliées par Chiquette. Le digne fonctionnaire les remua du pied et, n'y voyant rien de particulier, il s'approche d'une table sur laquelle un vieux tapis, recouvrant une boîte de mercerie, servait de piédestal à une statue de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Il tira un carnet de sa poche et repoussa un coin du tapis, pour prendre quelques notes. Comme un tiroir entr'ouvert le gênait pour écrire, il le poussa brusquement, ce qui provoqua les gémissements du bois. Il se releva au bout de quelques minutes, heurta la table mal consolidée sur ses pieds boiteux et le tiroir grinça de nouveau. Mais les fonctionnaires de Perpignan ne connaissent pas le langage des tables. Et si celui-ci eût entendu le tiroir dire : "Je sais quelque chose ! Je sais quelque chose !" il eût cru que ce quelque chose était la hâte qu'il avait de

quitter cette maison, où ces crucifix, ces saintes, ces cierges, tout "cet attirail de superstition" lui faisaient hausser les épaules ; ce qu'il trouvait très bon genre depuis qu'il avait vu un de ses supérieurs ne pas rentrer dans l'église pour un enterrement et faire avec ostentation les cent pas devant la porte de Saint-Jean en attendant la fin de la cérémonie.

Aussi, s'empressa-t-il de sortir, muni de ce précieux renseignement : que le Curé et le Commandant Noé avrirent rencontré sur la route une femme accompagnée d'une enfant qui paraissait être sa fille, et que la femme était morte quelques instants après.

Le lendemain, deux croque-morts menaient la malheureuse en terre sainte. Le Curé officiait. Son frère, Chiquette et quelques voisins charitables, que l'événement intéressait, la suivirent au cimetière. Le discours d'usage se borna à quelques mots émus que prononça le Commandant, et deux jours plus tard, une croix de plus s'élevait dans le lieu de repos, avec cette mention : Ci-gît la mère de Graciette.

Soit caprice des fossoyeurs, soit hasard, cette modeste croix était à côté d'un somptueux caveau sur lequel se lisait, en lettres ternies : Sépulture Dominique Bonnet. Une ligne dorée, évidemment plus récente, portait au-dessous : Famille Tixador.

Le monument était richement décoré de fleurs, plantes et couronnes de toutes sortes. Un philosophe amené dans ce lieu eût pensé qu'en soulevant la terre quelques mois après, on n'eût pas fait de différence entre les restes rongés qu'elle recouvrait et ceux qu'abritait le caveau luxueux.

L'orgueil humain, seul, s'attache à ces distinctions. Les arbres eux-mêmes ont plus de justice.

C'est peut-être pour cela qu'un saule majestueux, propriété de Tixador, s'obstina, par la suite, à étendre ses branches protectrices sur la modeste tombe au lieu de les ériger en dôme au-dessus du caveau. Les efforts du jardinier n'y purent rien. Les arbres ont quelquefois des caprices.

(A suivre)

THE DELINEATOR

The April *Delineator* is an uncommonly interesting magazine, from the standpoint of both fashion and literary features. Almost as good as a trip around the world, educationally, promises to be the pictorial series *Around the World in Eighty Pictures*, the first installment of which appears in this number. *Nordica in Holiday Time* is the subject of an enjoyable paper by William Armstrong in the *Prima Donna* series. *Landon Knight's Romance of a Pair of Bluebirds* is a story that will appeal strongly to lovers of Nature, and to all women. Dr. Grace Peckham Murray's article on the care of the ears and nose will be of deepest interest. In *Beauty for Ashes*, Alan Sutherland tells of an interesting experiment that has been tried in several large cities of changing unbeautiful vacant lots into garden spots. *The Influence of Frills*, by Dolf Wyllarde, and *White Man*, by Alice MacGowan, are delightful short stories, finely illustrated, and there is a dramatic chapter of *The Evolution of a Club Woman*, by Agnes Surbridge. In addition there are entertaining stories and pastimes for little folks by Albert Bigelow Paine, Gabrielle E. Jackson, Lina Beard, and others, and so every phase of the household information of a practical character.

Abonnez-vous à L'Impartial

Lame Back for Four Months.

Was Unable to Turn in Bed Without Help.

Plasters and Liniments No Good.

This was the experience of Mr. Benjamin Stewart, Zionville, N.B.

TWO-THIRDS OF A BOX OF

Doan's Kidney Pills

CURED HIM.

He tells of his experience in the following words: "For four months I was troubled with a lame back and all this time was unable to turn in bed without help. I tried plasters and liniments of all kinds but with no effect. At last I was induced to try Doan's Kidney Pills, and by the time I had used two-thirds of a box my back was as well and as strong as ever and has kept so ever since."

Backache, Frequent Thirst, Scanty, Cloudy, Thick or Highly Colored Urine, Puffing under the Eyes, Swelling of the Feet and Ankles, are all symptoms of kidney trouble that Doan's Kidney Pills will cure.

Price 50 cts. per box or 3 for \$1.25, at dealers, or THE DOAN KIDNEY PILL CO. TORONTO, ONT.

Revue Canadienne

MARS 1904

SOMMAIRE

Jean-B. Lagacé.... Henri Régnauld.

L'abbé J.-A.-M. Brosseau ptre. Etude critique du livre de M. E. Demolins.

XXX.... Les Oubliés, William Combe.

J.-M. Lelau.... Causerie artistique : Sainte Marie Madeleine.

J. C. Chapais.... Un problème d'économie sociale.—II.

Edmond De Nevers.... La part des circonstances dans la formation du caractère Américain.

A.-B. Routhier.... Québec et ses approches : Québec la nuit.

Gustave Cirilli.... Le Sphinx.—III.

Thomas Chapais.... A travers les faits et les oeuvres.

A.-L. Notes bibliographiques.

ILLUSTRATION

Chapu.... Monument d'Henri Régnauld.

Ary Scheffer.... Sainte Marie Madeleine, portrait.

Illustrations de M. Jean-B. Lagacé. Portrait ; Henri Régnauld.

Articles :

Henri Régnauld : Salomé.

Exécution sous les lois maures

Les Oubliés : Le docteur Syntaxe se livre à ses réflexions.

Le docteur Syntaxe part en voyage.

Le docteur Syntaxe consultant le poteau indicateur.

Le docteur Syntaxe attaqué par des brigands.

Un problème d'économie sociale : La moisson.

Le Sphinx ; Berthe installée à sa fenêtre.

Le Sphinx.

Every Catholic should read

The Cross

Published monthly at Halifax. Price 50 cents per year.

The *Cross* gives an opportunity for acquiring knowledge which is so badly needed by Catholics in these days, when Catholic doctrines are so much misunderstood. Besides it will keep the Catholic to speak strongly and tell people what they are and what are the doctrines of the church.

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
Lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.

At cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

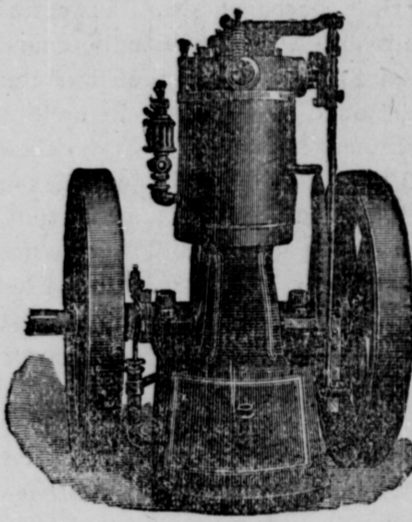
A. F. Larkin, Frog Pond.

THE FAIRBANKS
Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES
BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine. 1, 2 & 4 Horse-Power
Fairbanks Standard Scales
Valves, Pipe & Fittings,
Mill Supplies, Machine Tools.
THE FAIRBANKS COMPANY
747 & 749 Craig St., Montréal.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

Abonnez-vous à l'Impartial